

LA LETTRE DE LA PASTORALE

"Ne savez-vous pas que vous êtes un temple de Dieu ?" 1 Co, 16-17.

PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

M23
AVRIL
Journée



Vivre ensemble

Journée contre le harcèlement

Lycée de l'Abbaye

A l'occasion de la Semaine Sainte et de Pâques, journée de sensibilisation au harcèlement pour les lycéens de l'Abbaye. Après avoir regardé et échangé autour du film "Le jour où j'ai brûlé mon cœur", les lycéens réaliseront des affiches de sensibilisation.

ÉCHOS DU SÉJOUR À ROME



Témoignages

Pari tenu pour le pèlerinage cohésif de l'Ensemble scolaire ?

« Un pèlerinage riche en rencontres, partages et émotions. Nous nous sommes enrichis de connaissances et avancés sur nos chemins de foi. Il est évident que nous ne sommes pas repartis comme nous sommes arrivés. »
« Des fous rires, des échanges, de très belles rencontres et un pèlerinage extraordinaire ! »

« Un moment de vraie fraternité et de création de liens... C'est donc une réussite collective. Un souhait : que les liens créés rejaillissent dans notre travail et soient « contagieux ». Au fait, 60 km de pérégrinations à pieds au total ! »

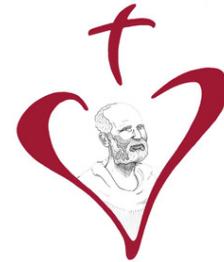
François

Une audience pas comme les autres...

Tandis que les pèlerins de Charles de Foucauld s'enfoncent dans les catacombes romaines, puis déambulent dans les fouilles vaticanes, au pied du tombeau de Pierre, le pape François baise les pieds des dirigeants soudanais ; il les implore de ne pas retourner dans la guerre civile...



Ensemble scolaire Charles de Foucauld
Ecole - Collèges - Lycées



Beaugency - Meung-sur-Loire

Le calendrier des chrétiens et de leurs frères croyants

16-22 AVRIL
PESSAH

Pessa'h, qui signifie en hébreu « passer par-dessus », est la Pâque juive. On y célèbre la libération du peuple juif par Dieu et sa première cohésion. Le 1er soir, toute la famille se réunit pour manger et raconter le récit de la traversée de la Mer Rouge.

21 AVRIL
PÂQUES

Prolongement de la Pâque juive, la Pâque chrétienne commémore la libération de l'Humanité toute entière par Dieu grâce à la mort et à la Résurrection du Christ. Ce ne sont plus seulement les eaux de la Mer Rouge, mais celles de la Mort que le Christ traverse, faisant triompher définitivement la Vie.

Notre blog

www.cdf45.fr/pastorale



Lycée de l'Abbaye
Lycée Charles de Foucauld
Mnd Meung-sur-Loire
Mnd Beaugency

pastorale@cdf45.fr
www.cdf45.fr/pastorale

Et Nos Partenaires :

Aumônerie Val d'Ouest
Diocèse d'Orléans



D'UN TEMPLE À L'AUTRE

HOMMAGE ROMAIN À NOTRE-DAME DE PARIS

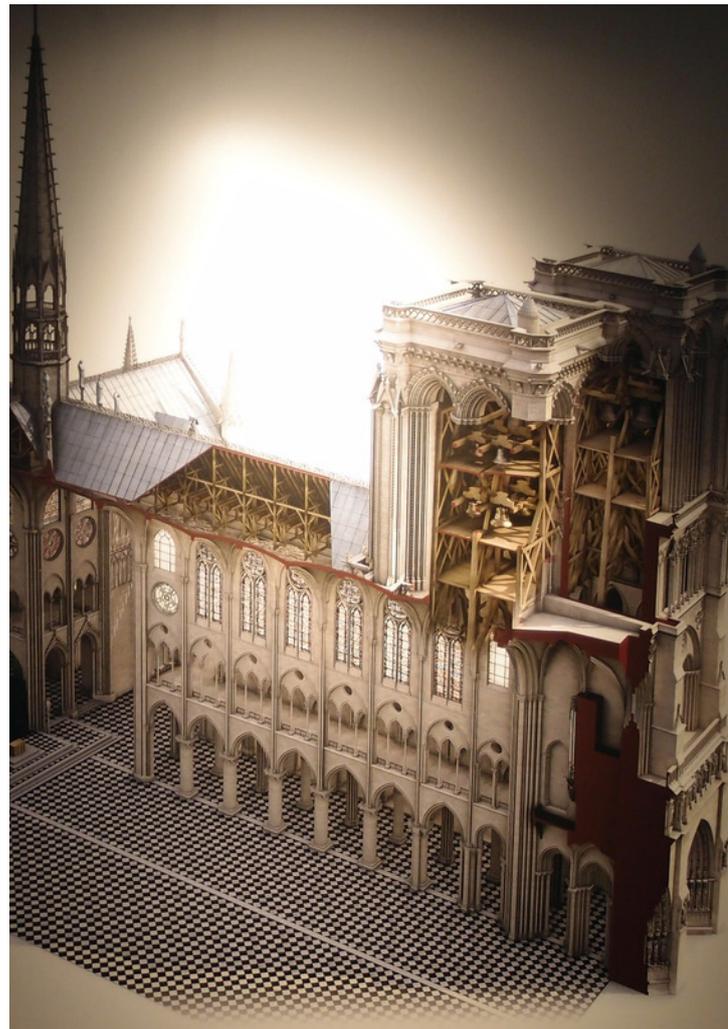
ZOOM SUR NOTRE-DAME DE PARIS

Samedi 13 avril, 1h. Retour à Meung-sur-Loire pour les «Romains» fourbus, mais rayonnants.

Lundi 15 avril, 20h. Notre-Dame de Paris en proie aux flammes est sur tous les écrans. Une autre lumière: splendide et terrifiante... Stupeur. L'aube se lève sur la Semaine Sainte.

Retour sur 800 ans d'histoire à travers le regard des pèlerins romains.

C'est à un homme du Loiret que l'on doit la cathédrale Notre-Dame de Paris ! D'humble extraction, Maurice de Sully reçoit une formation intellectuelle et spirituelle de pointe chez les moines de l'abbaye de Fleury à St-Benoît-sur-Loire. Élève brillant, il est envoyé à Paris où il accède bientôt à la charge d'évêque.



A peine élu, il décide de reconstruire la cathédrale de Paris sur le modèle des nouvelles cathédrales gothiques qui font fureur en Île de France ! La construction débute en 1163, soit 13 ans après l'abbatiale de Beaugency dont le chœur annonçait déjà l'art gothique.

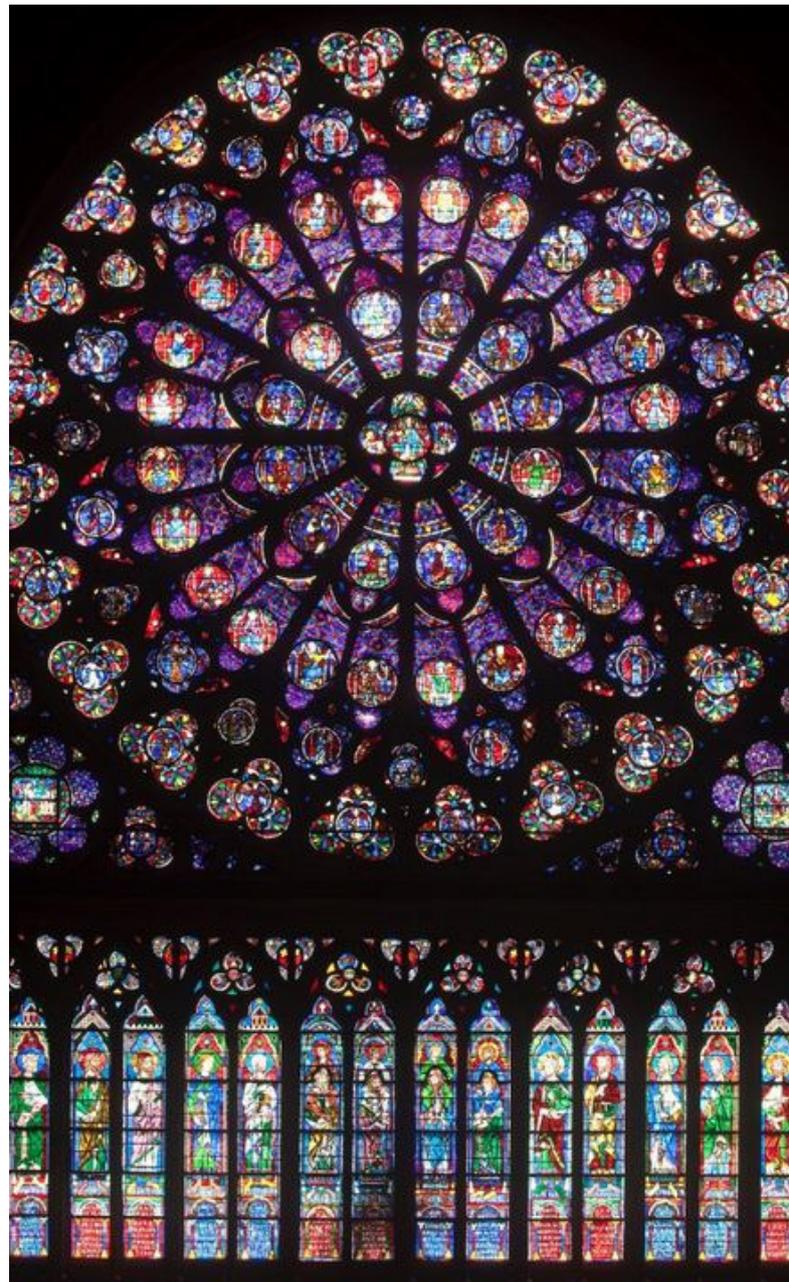
Comme chacun sait, c'est l'ogive qui est la marque de fabrique de ce nouvel art ; elle contribue à redéfinir l'espace culturel. La retombée des ogives est en effet contrebutée par des arcs-boutants, ce qui permet d'évider la paroi et d'élever la construction.

Ainsi donc, la lumière règne en maître ! Et maître à tous points de vue, puisque c'est elle qui enseigne les fidèles vers lesquels elle descend à travers les vitraux. Elle acquiert alors sa fonction initiatique, donnant à l'art gothique son sens profond. Les rosaces des transepts de Notre-Dame de Paris en sont l'un des exemples les plus fameux. Très peu endommagées, elles ont eu chaud ! Il faudra malgré tout les démonter pour refaire les plombs qui ont été soumis à rude épreuve...

“

« Tous les yeux s'étaient levés vers le haut de l'église. Ce qu'ils voyaient étaient extraordinaires ; sur le sommet de la galerie la plus élevée, plus haut que la rosace centrale, il y avait une grande flamme qui montait entre les deux clochers avec des tourbillons d'étincelles, une grande flamme désordonnée et furieuse dont le vent emportait par moments un lambeau dans la fumée [...] Il se fit un grand silence de terreur ». Victor Hugo

Précisons au passage que les architectes gothiques avaient prévu une solution pour parer aux incendies : si la charpente brûlait, les voûtes agissaient comme un rempart au feu, préservant la structure. C'est ce qui s'est passé à Notre-Dame : les voûtes ont cédé dans seulement deux travées...



Mais la beauté de la cathédrale ne réside pas seulement dans les formes qui la dessinent, elle tient aussi à la vie qui la déborde : sur le parvis de la cathédrale flambant neuve, on danse et on chante les derniers « tubs » ; peu importe qu'ils soient profanes ou sacrés ! Un air de comédie musicale flottait déjà sur Notre-Dame de Paris... Autre époque, autres effusions de vie. Le Bossu de Victor Hugo et les petites-mains de Viollet-Le-duc ont réconcilié nos âmes modernes avec Notre-Dame, « la moyenâgeuse ».

Si l'incendie a dévoré l'extraordinaire charpente, la structure gothique n'est pas défigurée. Miracle de Pâques ? On marche sur des œufs... Nul obstacle pourtant à méditer sur l'événement, tout en saluant le dévouement héroïque des pompiers.

UN TEMPLE HORS LES MURS

Il est tentant pour le pèlerin romain de faire le parallèle entre les flamboiements de Notre-Dame et la destruction du Temple de Jérusalem par Titus. Du moins, les deux images interpellent-elles le croyant sur le lien qui l'unit à son patrimoine monumental culturel, sur le sens dont il l'investit.

“

« Mes amis, la tristesse succède à notre joie des derniers jours. Cet événement terrible est l'occasion d'une renaissance de notre église et d'un élan spirituel de grande force. Rien n'est un hasard. Quel que soit le degré de notre croyance, nous sommes tous dans la prière. » Joël Lainé, président de l'Ogec.

A l'orée du forum romain, un relief de l'arc de Titus exhibe les dépouilles du Temple de Jérusalem. Le fameux chandelier à sept branches, ou menora, ne laisse aucun doute sur l'événement ; en 70 après J.-C., Titus triomphe de la 1^{ère} guerre juive contre les Romains en détruisant le lieu de culte emblématique, ou pour mieux dire névralgique, du monothéisme.

Pour renaître de ses cendres, le judaïsme – dont le christianisme n'est encore que l'une des mouvances –, entreprend une réflexion de fond sur son rapport à Dieu : le Temple, perçu comme la demeure de Dieu, est-il le relai obligé de l'Homme pour accéder au divin ?

Déjà les prophètes avaient rappelé que Dieu était partout. Le Christ franchit un pas de plus lorsqu'il proclame, 40 ans avant la destruction par Titus : « Détruisez ce sanctuaire et en trois jours, je le relèverai » (Jn 2, 19-22). La formule fait l'effet d'une bombe : impensable, scandaleux, incompréhensible !

Et la réponse fuse : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours, tu le relèverais ? » Mais l'évangéliste d'ajouter : « Mais lui parlait du sanctuaire de son corps. Aussi, quand il ressuscita d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ». C'est dans le corps de Jésus, que le temple trouve sa vraie réalité, une réalité mystique.



Si nos sanctuaires sont un moyen privilégié de la rencontre entre l'Homme et Dieu, c'est parce qu'ils sont un lieu d'incarnation de la Foi et non parce qu'ils sont une fin en soi : « Ciel et Terre passeront, mes Paroles ne passeront pas » (2 P 3, 10). Et en même temps : « Je ne suis pas venu abolir, mais accomplir » (Mt 5, 17)...

“

Détruisez ce sanctuaire et en trois jours, je le relèverai.

Enfin, est-il besoin de préciser que la valeur symbolique de Notre-Dame de Paris dépasse le champ strictement religieux ? Chrétiens, Français et amoureux du patrimoine guettent sa reconstruction... Cet élan collectif n'est-il pas l'occasion de s'interroger ensemble sur les lieux véritables de la solidarité humaine ?